

COLLE N°2: ACTEURS ET AMÉNAGEMENTS URBAINS

- INTRODUCTION-

Def termes:

°Aménagement:

Les sociétés humaines aménagent l'espace dans lequel elles vivent, produisent, échangent. Elles doivent s'organiser, par exemple, pour gérer leurs systèmes d'échange et de transport, leurs ressources en eau, leurs déchets, etc. L'aménagement du territoire désigne aujourd'hui **l'action publique qui s'efforce d'orienter la répartition des populations, leurs activités, leurs équipements dans un espace donné et en tenant compte de choix politiques globaux.**

L'aménagement est l'une des formes de **l'appropriation d'un territoire.**

°Acteur:

- acteur a l'origine de projets et donc conflictualités pour Claude Raffestin « l'acteur territorialise l'espace », projection des individus
- composante idéologique (surtt aux EU), dans la mesure où celui-ci consiste à **réaliser un projet politique : favoriser les territoires les plus compétitifs pour attirer les entreprises et créer de l'emploi, ou maintenir une offre de services publics dans tous les territoires et pour tous les habitants**

-« acteur ET aménagement »= acteurs de l'amé /pour l'amé / contre l'amé ds/hors institutions

- **acteur privé et public**, diff échelle, projet global et prospectif (cf corriger déséquilibres) ou très local par acteurs concernés directement= état fédéral, gouverneurs, municipalités ,état fédéré, county, district, communauté assos de quartiers, universités, habitants, ong, entreprises de transport acteurs privés offrant des services, promoteurs immobiliers, philanthropes, GAFAM ...

° cf acteur public important mais moins qu'en France, montée aussi des micro-échelles, clientélisme

°Urbain:

-réduit échelle -> la ville : type d'espace carac fonctionnel (fonction, lieu de pouvoir, polarise l'espace, espace d'échange, connecté, commerce...), social (mode de vie, pratiques, couches sociales...), morphologique (espace bâti, dense, centre-périphérie, minéral, étalement...)

((imprécision statistique cf agglomérations, seuil 2000hab unité urbaine pas tj continuité du bâti, seuil d'habitants, englobe espaces divers ruraux à u mégapole)

-lieux de la puissance donc enjeux dynamisme, spécialisation, investissements mais aussi là où les inégalités sont le plus criantes

°**Mise en lien**:= °acteurs mis en valeur par sujet: action de groupes ou d'individus, pas aménagement seulement mais insistance pol : -> conflit d' échelles, acteurs et de priorités = aménager pour qui, par qui (quels acteurs) cadre urbain condense inégalités

° champs d'application des politiques d'aménagement du territoire peuvent être divers : armatures et réseaux urbains ; planification et priorités en matière d'infrastructures et de grands équipements « structurants » ; développement, relocalisation des activités productives ; définition et localisation de pôles d'innovation et de recherche et développement ; aménagement spécialisation territoriale (tourisme, montagne, littoral) ;préoccupations dites de « développement durable », gestion ressources, rééquilibrer accès ...

Problématique: Dans quelle mesure l'aménagement urbain aux états-unis est-il complexe à mettre en oeuvre du fait de la variété des acteurs et des projets ? (quels acteurs et quels intérêts + quelles lignes directrices: outil de puissance ou rééquilibrage ?)

PLAN: Nous ferons tt d'abord le constat d'une variété d'acteur de l'aménagement urbain à tt les échelles, en questionnant le rôle de l'acteur public et la montée de l'acteur privé. Puis nous tenterons d'examiner les directives de l'aménagement urbain étasunien en montrant au sein des villes la diversité des acteurs dans la mise en place de politiques. Enfin, cette variété d'acteurs à une échelle plus fine nous permettra de mettre en évidence les conflictualités de l'amé urbain (entre acteurs aux intérêts divers)= limites et remises en questions pol d'aménagement car aménager= faire des choix.

I - Les acteurs de l'aménagement urbain à toutes les échelles: des compétences émietées

A/Le maillage administratif et politique de l'aménagement urbain

°Echelles de gouvernance locale aux EU:

°county: collectivités locales (larges compétences) + districts spé (//département)
cf fonction police, justice, **fiscalité, gestion eau, risques, déchets**, musées
ET que **county svt= ville** , montre puissance, cf métropoles sont county

°towns et township

unité admin à l'int d'un county

°échelon commune que principe d'incorporation selon demande pas maillage communal county dirige sinon = **19 500 municipalités sinon non incorporés** cf LA =un county avec **88 municipalités disséminées** mais peu au nord

+petite échelle de gestion= logique rejet pol locale , **privatise =planification urbaine, regulation foncière, dev eco**

agglomération cf minneapolis st paul création aire urbain = rare

+ **montée districts spé** (eau, irrigation, transports, unifie gestion locale par un projet terri)
= on voit bien que échelles de gouvernance complexifient projets urbains car liées à compétences diverses, acteurs conflictuels, dépend de fiscalité, gestion ressource, grd réseaux de transport etc mais ville= type d'espace favorisé

Commentaire tableau annexe : pas de/pour/contre valide pour typo cf tous peuvent s'opposer ou impulser un projet, conflits entre échelles et intérêts aisés + réfléchir géographiquement spé selon lieux = cf ville S-O gestion eau etc pol environnementales , Tucson, seattle, SF, LA, ou gestion risque NY miami

B/Quel rôle pour l'acteur public ?

1) **L'aménagement urbain public nord-américain s'organise en fonction du maître d'ouvrage et du territoire de projet.** Certains acteurs publics locaux (échelons fédérés mais également municipalités) s'avèrent capables d'engager des projets répondant à la définition de l'aménagement urbain public. Cependant, l'étude conclut qu'**aucun de ces acteurs n'a structuré sa pratique au sein d'une filière institutionnalisée - comme c'est le cas en France.**

2) cf article: *L'aménagement urbain public en Amérique du Nord. Traductions locales d'un concept théorique* - Alexandre Murer et Julien Despax)

1 = « y a-t-il un aménagement urbain public fédéral en Amérique du Nord ? ». Premièrement, une telle forme d'aménagement urbain n'existe pas aux États-Unis -en somme, les États centraux états-unien **ne prennent pas seuls l'initiative ou le pilotage de projets d'aménagement urbain public – comme c'est le cas en France avec les OIN (opé d'intérêt national).** En bref, on conclut à l'absence d'une culture de l'aménagement urbain public centralisé en Amérique du Nord. »

2= Aux États-Unis, la Dillon's Rule, qui statuait en 1881 que "*cities are creatures of states with powers that must be granted by legislative acts*" (*Ibid.*), est restée la règle en matière de répartition de compétences : autrement dit, les **villes sont dépendantes de leur État** pour exercer une compétence donnée. Depuis la fin du XIXe siècle, cependant, de nombreuses villes ont accédé à une **relative autonomie en matière d'exercice de la maîtrise d'ouvrage urbaine, sous l'émergence d'une Home Rule** pouvant aussi bien être généralisée qu'octroyée au cas par cas par l'État ou la Province de tutelle (*Ibid.* ; Ghorra-Gobin, 2005 ; Lefèvre, 1992).

-> **En somme, nous retenons qu'en Amérique du Nord, la capacité d'intervention des municipalités dans les projets d'aménagement urbain public est entièrement tributaire des politiques de délégation/rétention de compétences propres à chaque gouvernement fédéré.**

(mélange échelles de gouvernance)

MAIS en Amérique du Nord, les **structures de gouvernance intercommunale sont peu nombreuses** (cf st paul / minneapolis gestion eau etc) et peu puissantes. *De facto*, les **instances métropolitaines demeurent des échelons de planification stratégique ou des coopératives de services (Douay, 2010a ; Lefèvre, 1992).**

=> ° municipalités acteur important pol urbaine néanmoins

°rôle état est surtt financier cf sun belt cf credits militaires fédéraux + budgets et participation aux assos, subventions etatiques

commentaire tableau=

- *ex: californie instance pr lutter contre la pollution de l'air southern **california air quality management district AQMD**

***état oregon impose à portland limitation expansion (urban sprawl)**

Concernant la maîtrise d'ouvrage de l'aménagement urbain nord-américain, **l'État fédéral joue un rôle principalement économique (pas act° opérationnelle) L'État fédéré, en revanche, peuvent exercer la maîtrise d'ouvrage de grands projets qui répondent aux caractéristiques de l'aménagement urbain ex tableau.** Cette **décentralisation**, qui profite aux gouvernements fédérés, **bride certaines municipalités** dans l'exercice de la maîtrise d'ouvrage urbaine.

/ **municipalités plus autonomes, à l'image de Baltimore** e peuvent quant à elles être à la manœuvre de grands projets urbains.

-> à nuancer= désengagement état clinton mais action CDC et reagan an80

C/La montée de l'acteur privé et la notion de « community »

1)à rappeler: désengagement état - ville métropole captation et capitalisme bassin emploi attire firms, gafam, aménage et dynamise ville, lié à emergence ville CMI - + emergence acteur privé habitants

2)**Tableau cf échelle quartier « la community » l'acteur privé citoyen=** an 60 thématique du quartier fut plus tard ds an60 l'échelle e la pol soc de l'état fed visant a réintégrer ds les circuits soc et eco la pop marginalisée //communauté notion mis en avance par principe d'incorporation pol urbaine passe par renforcement pow des minorités a l'échelon quartier neignorhood empowerment movement

3) EX= tableau => **BID: brusiness improvement districs partenariat public-privé : 5 axes urb=**

dev densification comprese faible dsipo doncière centre ville, urbanisme piétonnier lieu ouvert sociabilité, perservation bati hist, déploiement reseau transport en commun, multifonctionnalité lieux (bureaux, logemet) , revalorisation friches etc

°tableau= assos de quartier :

quartier lieu de redéploiement des investissements = community development corporation (CDC) role pol de redev urbain aides publiques atteignent 106M dollard an74 puis augmente until 35M 77 et 79 47M sous carter, environ 10 CDC an60-70 - cf éclairage public, trottoir

nixon les dit « promoteurs du capitalisme » cf aider creer entreprises etc -> CDC =alternative au marché

-financement org privés = local initiative entreprise corporation crée par promoteur james rouse etc exemple congrès neighbourhood reinvestment corp ,

4) °TYPO ex acteur privé développé = **-JOHN HOPKINS:** + gros employer ville, rayonnement, hopital et univ role eco instit medicales, act traite pr sortir ville desindustrialisation dep an70 effort recherche et medecine et science du vivant = au coeur amé urbain a baltimore « anchor insituation »

les américains valorisent le quatier avec temre community et neighborhood

espace privé/public chicago , moins de fiancement public et moins d'espace public

Transition=> 2 exemples de grands projets de transports = l'un (quasi) entièrement public et l'autre (quasi) entièrement privé (l'acteur privé et l'acteur public peuvent avoir les mêmes compétences)

°un ex de projet urbain autour d'un front d'eau = Seattle

projet d'infrastructure mais destruction autoroute intra-urbaine surélevée et construction tunnel centre ville =acteur féd et fédé admin fédéral, département des transports de l'état de wash , « alaskan way viaduct replacement program » comté de king, ville de seattle

2020 travaux de percement et renforcement digues projet + vaste de diversification requalification du front d'eau doit aussi être lieu touristique et récréatif promenade + revaloriser quartier historique Pioneer square pétonnisation végétalisation , esplanade - cf départements ds etats délégués spé

° **2015 = floride « bright line » miami-orlando** -> entièrement privé , grd firmes immobilières , financé par creation nouv quartiers de gare -> opération immobilière de grande ampleur

II - Quels sont les enjeux de l'aménagement urbain ? Une multitude d'acteurs aux intérêts divers

A/ Une brève histoire des politiques urbaines aux EU: quelles lignes directrices et quelles approches de la ville ?

°L'émergence de la planification urbaine : cf ghorra-gobin

-°deb planification urbaine svt abordé en biais -> ex= **American ligue for civic improvement 1900**, american park and outdoor art association 1897 -**city beautiful movement** cf ganiel brunham dab plans washington et cleveland

enjeux= nouv voies circulation, meilleure cohérence transports et axes , relier principaux parcs suburbiens , vaste centre civique près CBD = offrir meilleures conditions de circulation, aérer le tissu urbain par des parcs, / réorganiser système transports ferroviaires mais prend pas en compte habitants des slums (chicago 1909) ds projet urbain architectural

-> **mais dev des pol de planification c-a-d prenant en compte la ville ds son ensemble, conduit autorités a favoriser annexion nouv terri cf NY**

*enjeux= **planning commission** lié à cohérence expansion spatiale et questions sociales*

+ maîtriser la ville, industrialisation, connecter le pays

°les **pol de rénovation urbaine: montée des banlieues et préoccupations revitalisation eco** , plani urbaine vu comme moy de remédier aux problème du cadre phy de la ville , an 30 et 50 manque d'investissement dans la ville donc besoin de renovation urb « **redevelopment plans** » , meilleur ex est pittsburgh dab reduction taux pollution usine puis planification foncière pr construire sièges soc , tourisme independance hall /

enjeux: crise eco et secteur indus reconversion (cf plus tard revitalisation reconversion fronts d'eau dep an80 : SD, SF, Philadelphie Boston etc mouv urbanistique , nouv projet Seattle)

°**Logement social**: intéresse etat fédéral par le biais du public works administration roosevelt :22 000 appart construit entre 34 et 1937 puis straté se limite a remplacer logements detruits a l'occasion de la rénovation « slum clearance » , **loi de 49 réaffirme engagement etat fédéral** mais 50 000/135 000 construits en 54 etat fé crée observatoires métropolitains rassembler données pr etudes prospectives

° **an 60 thématique du quartier** fut plus tard ds an60 l'échelle de la pol soc de l'état fed visant a reintégrer ds les circuits soc et eco la pop marginalisée

enjeux : immigration + economic growth

°« **smart growth** » , nouv approche urbanistique =densification du bâti , multifonctionnalité desserte améliorée transports en commun dep an90 « urban growth boundaries » pol gestion croissance zonage aires de croissance prioritaires , définir urba, service areas ou urban utility district regulation qui obligent développeurs a construire dans des zones facilement connectées a réseaux (eau, assainissement, transports) minimiser cout services publics

-ENJEUX= densification urbaine autre instru renouveau résidentiel an 90 villes vente augmentation construction appart etc plus que maison individuelles logement collectif,

EX: Seattle straté des villages urbains = taille d'un quartier mixité résidentielle commercial espace public brassage soc et diversité logement

« urban village streategy » 38 plans de quartiers partenariat ville et orf de quartier donc now densification résidentielle

°-**déségrégation** : ex= **moving to opportunity** = programme US an 90, mobilité ménages noirs vers quartiers blancs ->mais action critiquée car renforcement ségrégation cf straté pol qui consiste disperser les hab des quartiers defavorisés ds l'ensemble des terri de l'agglomération jugée peu réaliste , now essentiel pol consiste a créer un sentiment de fierté chez hab tt en attirant indiv d'autres quartiers afin de cesser de perpétuer représentations cf pasteur Murray south central chorale attire = vient des hab

ENJEUX = ségrégation

°now et depuis an70-80 « **green politics** » encouragées par État (*enjeux= climat, risques, dev durable*)

B/À l'échelle de la ville, une combinaison nécessaire d'acteurs pour mener à bien les projets

° Démontrer que: dans les faits tripartition nécessaire ,financements publics locaux svnt insuffisants, grands projets etat fédéral participe (budget), municipalité projet , habitants initiatives

° FOCUS: Le cas de BALTIMORE - puissance de la collaboration tripartite cf atlande

- Baltimore maire dynamique Kurt Shmoke ancien port sandtown winchester et James Rouse quartier taux de chômage 40% et 83% enfants pauvres - partent de vision des hab pr évaluer forces et faiblesses du terri local

° **Reconquête port de Baltimore waterfront = urbanité et citadinité inclusives**

-a) *variété des pol d'amé*= expression crise urbaine américains shrinking city declin démo friches indus inner city quartier pericentraux délabrés mais aménagement vieux port conduit par municipalité « festival market place » tourisme loisir requalifie ancienne friches industrialo portuaires -> emblème renaissance urbaine an2000 green politics verdissement cf millenium park de chicago , parc du pont de brooklyn 2009 troits végétalisés chicago green roofs maire democrate daley ville +verte municipal

-

° **Collaboration tripartite pr projets quartiers défavorisés : annexe (B)**

° **FOOD DESERTS BALTIMORE** //lié à hyperghettoisation, ds les grd villes les districts centraux et la 1ere couronne de banlieue souffre de manque cruel de ressources approvisionnement et produits frais

-> Baltimore food policy initiative partenariat maryland et **université john hopkins et ecole sup de centé publique** = cartographier + crée définition food desert lié = distance a parcourir pr se rendre a supermarché, taux pauvreté, utilisation véhicule, qualité et quantité produits frais « *une zone ou distance pr se rendre au supermarché est sup à 400m, ou revenu mor /famille inf seuil de pauvreté fédéral, ou plus de 40% des ménages ne possèdent pas de voiture, et ou l'index d'alimentation saine disponible est faible* » cf *ghetto eat et west baltimore*

-> Afin de renforcer son action en faveur d'une agriculture urbaine, la municipalité reçoit l'**aide de l'État fédéral** qui **encourage activement depuis les années 2000 le retour des activités agricoles dans les métropoles (en lien avec le développement des green politics)**. Cependant, à l'échelle de la ville de Baltimore, ces subventions s'avèrent vite insuffisantes au regard des besoins et de l'étendue des quartiers tombés en déshérence. C'est pourquoi la municipalité développe des partenariats avec des fondations, des associations et des entreprises du secteur privé pour mener à bien certains projets nécessitant des financements spécifiques ou des expertises ciblées.

CF **SCHÉMA d'acteurs (B)**= montre imbrication pol municipales puis acteurs mobilisés pr mener à bien projet (fédé insuffisant= local investi)

- **aussi collab quand concerne (dynamisme) plusieurs espaces ; la question des transports inter-villes:**

° **Ex de réseau de transport le Bart de SF (atlande)**

- réseau ferré baie de SF travers SV pr rejoindre san jose réseau tram bus, chute 2020 mais concernait en 2020 61% de déplacements domicile-travail car deux principaux corridors autoroutiers congestion

- gros financements 2015-25= **23% du gouv féd**, 17% du BART , 4% des comtés, 3% de l'autorité regionale Metropolitan transport commission, **2% etat californie** !! mais 75% orienté vers rénovation du reseau existant

C/ Le quartier et ses habitants: un pouvoir d'action renforcé à une micro-échelle ?

- les américains valorisent le quartier avec notion de community et neighborhood

- oui micro-échelle très puissante quand quartiers et « communes » riches cf banlieues LA, SF ...

MAIS poids politique de certains quartiers à nuancer:

cf pouv pol minorités ecole chicago expériences:

chicago area project etude de quartier démontrant que délinquance participe a sentiment de perte de tt lien avec reste société cf **clifford shaw** cherche a reconstruire liens soc chez les individus qui dépense tt energie ds survie alimentaire = aider hab a mieux contrôler quartiers enjeu pol , faire pression sur municipalité pr avoir meilleurs services

exp à Backs of the yard quartier pauvre peu homogène sur plan ethnique saul alinsky formule pauvreté en terme pol et exp syndicat asso disucssion débats ,maison de quartier rôle

° an 60 thématique du quartier-échelle de la pol soc de l'état fed

cf la ford fondation role gray areas programm (terri gris) puis problème delinquance juvénile

terri gris = situé entre le centre ville et les banlieues (=zonage quartiers péricentraux marginalisés)//redlining

question immigration intégrée a trav education , vise community empowerment CAA community action agency
MAIS

-Ex: **agriculture urbaine cf detroit** pauvre 29% chômage au centre ville et plus de 50% ds certains
quartiers, d'épandait de ford, general motors, un logement sur 5 abandonné, tt les épiceries parties =mobilisation
citoyenne , autres exemples= bus agricoles, ou bus écoles wifi pdt covid

EX: **asso locale plus efficace que acteurs publics pr gérer pauvreté cf le South bronx** a NY programme 1993
« revitalisation » six asso et 5M dollard /CF question enjeu logement bas prix ds quartiers en difficulté=
desengagement etat clinton mais action CDC croit depUIS , environ 20 000 logements/an construits , 40 000 en 1994
local svk cf NY, Broocklyn

Cf politiques = jouer sur effet de quartier ? accès lieu classe moyenne "déségrégation"

/ EX attractivité culturelle

°Sweet Auburn, le quartier de l'élite afro-amé a Atlanta-cf lié au passé sudiste mais classes noires agri puis classe pro
emerge textile restaurant service et auburn avenue coeur vie commerciale culturelle et spirituelle (cf atlante)

III - Des conflits liés à l'imbrication et à la diversité des acteurs de l'aménageur: une démocratie partisane ?

A/ Les conflits liées à l'emboîtement des échelles de gouvernance

°Pk l'aménagement urbain = conflictuel ?

°Reagan idéologie de la dérégulation retrait initiative publique et dérégulation environnementale = état
fédéral peut limiter aménagement , moins de fonds publics

°état vs villes: régulation -> ex limite urban sprawl état Washington et Cour Suprême Pennsylvanie
réclamait meilleure répartition du logement social dans ses villes

°municipalité- peu de pouvoir ?= EX: Plusieurs travaux suggèrent que la *Dillon's Rule* empêche les villes
d'exercer l'aménagement urbain public. Pour le projet de redéveloppement portuaire de Seattle, **la
municipalité n'a ainsi "que des pouvoirs de réglementation sur les terrains de l'État [fédéré]", aussi elle
"n'intervient pas directement et se contente d'arbitrer entre les différents projets présentés par
les développeurs" (Bonneville)** (cf à qui appartient les territoires - public/priv)limite prérogatives
Enfin, les conflits de gouvernance internes aux instances intercommunales ne leur permettent pas d'assurer
des projets de développement urbain plus structurants que les programmes de TOD.

° GHORRA-GOBIN PLANIFICATION URBAINE

-**dualité plani urbaine** = « **il y aurait une planification urbaine pr les quartiers et municipalités en
difficulté et une planification urbaine pour les quartiers ou municipalités + dynamiques, les terri les +
favorisés par l'évolution économique** »

instauration soc à deux vitesses

l'ex des villes nord-américaines montre en effet que la plani urbaine a servi la pol d'exclusion terri
cf alliance à incorporation puis XXes lutte protection environnement

°le **terri non incorporé** =ne bénéficie pas d'une charte municipale

gestion commission élue par comté , a responsabilité services urbains des terri nn incorporés et gestion grd
projet d'infrastructure (route , égouts), collecte impôt foncier et repartir entre municipalités

absurde: relativement dépourvu de démocratie locale vs incorporé ont moyen de faire pression auprès conseil
municipal pr obtenir qualité prestation souhaité vs le *board of supervisors* du county nn incorporé empêche
action

-> **incorporation= volonté straté des promoteurs et des hab de se constituer en municipalité**

+riches ont cherché a aller en banlieue car payer gros impôt pr collectivité et en banlieue se constitue en
municipalité pour acquérir autonomie sur le plan fiscal et éviter annexion a la ville =moy de s'octroyer terri

où les contribuables s'auto-financent des services urbains, communauté locale subtilement sélectionnée, qd on va en banlieue cesse de payer impôts à la ville mais continue de profiter de ses services comme transports /straté d'industriels qui créent leur propre terri, sans payer taxe

cf lié à plani urbaine ex: au nom de la sauvegarde environnement municipalités prônent la croissance zero « no growth policy » espaces constructibles déclarés espaces verts (sert commu riches)

plan de zonage, plani urbaine dvt outil au service des communautés et se préserver d'intrusion étrangère

vs advocacy planning repose sur défense des plus démunis face au pouvoir des acteurs les + dynamiques (urbaniste paul davidoff)

°conflits entre habitants: Ex révolte south central //watts peur nouv immigration cf hispaniques et koreatown investissent quartiers

B/ Les priorités de l'amé urbain: la ville comme reflet de la puissance qui lèse des espaces et des populations

-amé urbain est créateur d'inégalités socio-spatiales enjeux empowerment et devolution

°agir sur accès services favorise quartiers etc / ex: Bronx à NY cf conflit autoroute et hab parcs + waterfront impulsion citoyenne

- **Bus riders union à los angeles (BRU)= justice spatiale** = Au départ transfert de milliards de dollars de la construction d'un système ferré fixe, privilégiant les riches suburbains, et donc action =amélioration du réseau de bus, en réponse aux besoins plus pressants des pauvres, dépendants des transports en commun- Labor/Community Strategy Center [Centre de stratégie des travailleurs et des habitants]. Les dirigeants du Centre de stratégie ont développé leurs propres stratégies spatiales, s'appuyant sur des luttes préexistantes sur la justice environnementale et la justice dans les transports

les minorités oubliées dans les grands projets d'infrastructure cf n'apparaissent pas dans zonage Burnham architecte parcs et mise en connexion des espaces = enjeu empowerment pour que acteurs obtiennent poids pol - cf diff entre suburb riche et pauvre, pas même obtention services, centre-ville souvent pauvre et plus mixte -> « ghetto » vs « gated community »

°**SF: inégalités vs pol progressistes municipales**

- pole d'immigration cf asiat et hispanique 23% et black 6% , mais inégalités soc se doublent d'inégalités geo, repartition blancs= 2/3 des menages riches, concentration richesse et pauvreté selon quartiers
- mais ville progressiste engage dépenses publiques/hab parmi + élevé du pays
- 1ere ville des USA a instituer un salaire minimum en 2003, pol se contrôle des loyers protège environ 76% des logements du marché locatif, pôle de construction an70 « **inclusionary housing** » encourager promoteur a faire du bon marché réduit taxe - 38 000 logement abordables à SF, 310M dollars pr financer nouv pol de logement abordable
- **pol en faveur sans abri et pop immigrés, mais prix immobilier privé croît, et fronts de gentrification concerne aussi nouv quartiers sud et est du downtown != 2 enjeux /gentrification jusqu'à Oakland car ville écolo**
- > **redistribution ressources vers pôles de croissance au détriment zones defavorisées et éloignées de l'économie mondialisée**

C/ La question environnementale et les frictions partisans

Ville durable / ville neolibérale compatible ?

ex: **Hudson yards** ecoquartier,

« urban farming » durabilité eco, environnement et +qualité de vie (3 pilier dev durable) variation formes et structures, community gardens, school gardens, privatifs et publics asso et habitants

instru org communautaire mais **inegalités soc tensions , question foncière de jardin communautaire -> pression acteurs firmes immobilière**

MAIS-aménagement est partisan rep/dem cf rapport aux minorités, à l'environnement (texas à nuancer mais **on constate que villes plus progressistes que l'état où elles sont**) cf infrastructure bill et projets environnementaux veto au congrès
ex: Austin très en avance au texas même si tradition énergies fossiles diversification

Force de l'acteur municipal et étatique=> villes peuvent être les lieux les plus avancés de l'aménagement dans la gestion durable

ex SF + abouti ville durable ds domaine environnemental = modèle ville zero dechet **100% recyclé la seule ville du monde a avoir atteint objectif = devenu obligatoire en 2009** , polluants comme **plastique interdit** etc pas de décharges centre de tri le + grd de la planète le pier 96
-bus électriques , encouragement achat voiture électrique , covoiturage parking spé , panneaux solaire, végétaliser toits , objectif 2030 100%énergie renouvelable

CONCLUSION

Dans quelle mesure l'aménagement urbain aux états-unis est-il complexe à mettre en oeuvre du fait de la variété des acteurs et des projets ?

°villes lieux privilégiés des investissements publics et privés

°acteurs multiples- abs de planification urbaine à échelle très haute- domaine du local et parfois pouvoir limité ou accru des petites échelles qui favorise certains projets d'amé
/pr réparer ça d'autres essayent de penser une plani urbaine regionale qui integre intérêt divergents des diverses municipalités

=> **En somme, les traductions nord-américaines du concept d'aménagement urbain public reflètent le contexte politico-légal – voire culturel – du continent : alors que "toute intervention publique d'aménagement relève, dans une certaine mesure, d'une action allant à rebours du système et de la culture américaine" (Le Guen, 2019)**

°ouverture: pensée idéologie soc rurale vs planification urbaine peut être vue comme aliénante cf échelons autres middle west rural nostalgie- « self-governing communities »

CAVALLINI CORRECTION:

° n'a pas aimé mon accroche sur l'école de chicago-> conseil: partir directement d'un exemple urbain comme Baltimore, dans le vif du sujet

((**Accroche:** *La ville américaine est le coeur d'enjeux sociaux comme l'ont démontré les études de L'École de Chicago est une sociologie urbaine qui s'appuie sur géographie et sociologie= a entrepris une série impressionnante d'études sur les problèmes auxquels la ville de Chicago était alors confrontée du fait de sa très forte croissance + problème politique et social majeur, qui concernait alors toutes les grandes villes américaines = l'immigration et de l'assimilation des millions d'immigrants = La sociologie urbaine voit la ville comme un agencement de populations d'origines différentes dans un même milieu et un même système d'activités. = approche récurrente des pol d'aménagement urbain aux USA, pionniers dans la matière*))

° dans le sujet interroger le pluriel « aménagements urbains » = multiforme et ponctuel, sans le « s » renverrait davantage à un angle politique de mise en oeuvre

°Changer titres, cibler davantage ex I A) = la complexité du maillage comme division hiérarchique dans grand III insister sur la dimension néolibérale privatisée de ces aménagements

°insister sur financiarisation ; acteurs = banques, finance , = le privé plus important entreprises ont emprises sur ville, Trump tower fait le paysage urbain

°grands projets comme central park impossible maintenant = vers la privatisation de l'acteur urbain et de quest de la rentabilité prime

= « De la planification à la financiarisation »

ANNEXES
COLLE N°2: ACTEURS ET AMÉNAGEMENTS URBAINS

Problématique: Dans quelle mesure l'aménagement urbain aux États-Unis est-il complexe à mettre en oeuvre du fait de la variété des acteurs et des projets ?

I - Les acteurs de l'aménagement urbain à toutes les échelles: des compétences émietées

A/Le maillage administratif et politique de l'aménagement urbain

B/Quel rôle pour l'acteur public ?

C/La montée de l'acteur privé et la notion de « community »

II - Quelles sont les enjeux de l'aménagement urbain ? Une multitude d'acteurs aux intérêts divers.

A/ Une brève histoire des politiques urbaines aux EU: quelles lignes directrices et quelles approches de la ville ?

B/À l'échelle de la ville, une combinaison nécessaire d'acteurs pour mener à bien les projets.

C/ Le quartier et ses habitants: un pouvoir d'action renforcé à une micro-échelle?

III - Des conflits liés à l'imbrication et à la diversité des acteurs de l'aménagement

A/ Les conflits entre échelles de gouvernance

B/ Les priorités de l'aménagement urbain: la ville comme reflet de la puissance qui lèse des espaces et des populations

C/ Les politiques environnementales dans la ville: l'aménagement urbain comme question partisane et idéologique

(A) LES ACTEURS DE L'AMÉNAGEMENT URBAIN AUX ÉTATS-UNIS

Échelle /statut	PUBLIC	PRIVÉ / non gouvernemental	Exemples projets:
NATIONALE/ FÉDÉRALE	<p>ÉTAT fédéral (crédits, subventions/ aide fiscale vote budget (cf infrastructure bill) lois nationales/régulation influence pol publiques grand plans d'aménagement - zonage)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - agences d'étude, think tank - lobby - ONG (ex: habitat for humanity) 	<ul style="list-style-type: none"> ° infrastructure bill ° financement important de grands réseaux de transport urbain ex: rénovation de la Bart entre San Francisco et la Silicon Valley
ÉTATIQUE /fédéré	<p>gouverneur et ses agences: compétences législatives, exécutives, judiciaires; ex: mettre en place lois propres, réglementations, et porter plainte contre mesures fédérales ° choix transfert fonctions à municipalités ° gestion eau, transports...</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Entreprises, fondations privées 	<ul style="list-style-type: none"> - « air quality management district » AQMD en Californie - Oregon restriction urban sprawl portland - Scott Pruitt Oklahoma: procès sur les réglementations environnementales - Ford fondation « gray areas programm (terris gris) »
VILLE /county /township municipalité / territoires incorporés	<p>-échelle county / municipalités cf collectivités locales et districts spéciaux (fiscalité, gestion eau, risques, déchets, musées...) ° terri incorporés: planification urbaine, régulation foncière, développement économique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - promoteurs immobiliers -firms (siège sociaux, emplois, enclaves etc) + compagnies privées (ex: brightline transport) GAFAM -Universités / fondations philanthropistes - Associations 	<p>Baltimore maire dynamique Kurt Shmok: rénovation et transition urbaine</p> <ul style="list-style-type: none"> - JOHN HOPKINS à Baltimore soutien cartographie/ zonage, rénovation et agriculture urbaine - Brightline en floride: train Miami-Orlando
QUARTIER	<ul style="list-style-type: none"> - aussi incorporation cf micro-échelles de revendications comités citoyens - CDC = community development corporation(privé/public) 	<p>assos de quartier ONG Habitants : « community » - « neighbourhood reinvestment corp » de James Rouse</p>	<p>mouvement NIMBY ex: south central (LA) habitants contre usine incinération -agriculture urbaine détroit</p>

(B)

Schéma des différents acteurs et de leur rôle

Les différents acteurs et partenaires en faveur d'une agriculture urbaine à Baltimore

